COUVERTS : QUAND SEMIS À LA VOLÉE RIME AVEC EFFICACITÉ

La Fédération Départementale des Chasseurs de la Marne et la Chambre d'Agriculture de la Marne poursuivent leurs travaux sur les couverts d'interculture dans le cadre du programme Agrifaune.
Objectif : tester les itinéraires techniques d'implantation des couverts permettant de maintenir les chaumes de céréales…

Semis juste avant la moisson

Le semis avant moisson a l'avantage d'intervenir dans une période encore calme… L'idéal est de semer au cours de la semaine qui précède la récolte.
Un distributeur à engrais peut être utilisé pour épandre les graines, en utilisant les passages de traitement.
C'est le semis au drone qui a été testé cette année afin d'épandre un mélange plus complexe (6 espèces) comprenant de toutes petites graines telles que la phacélie, avec un passage tous les 6 mètres.
Le semis a donc eu lieu mi-juillet, sur 5 placettes de 2 ha situées au cœur de la champagne crayeuse (secteur de Somme-Vesle) ou dans des terres un peu plus colorées (Valmy et La Chapelle Lasson). La densité de semis est faible (10 kg/ha) pour s'adapter à la capacité de chargement du drone.
Les céréales ont été récoltées quelques jours après le semis, et la pluviométrie a été généreuse pour un mois de juillet !

Crédits photos : S. ALLART

Semis + 5 semaines

La levée des couverts s'avère plutôt homogène. Avant la fin du mois d'août, le sarrasin, la moutarde d'Abyssinie, le radis chinois et la phacélie, associés aux chaumes de céréales, offrent déjà un couvert de protection idéal, suffisant pour les oiseaux. Les fleurs de sarrasin sont déjà là et le bourdonnement ambiant témoigne de la présence des abeilles domestiques. Parmi les pollinisateurs, les syrphes, importants auxiliaires de cultures (leurs larves raffolent des pucerons et les adultes sont floricoles) sont bien présents, tout comme les papillons.

Semis + 10 semaines

Fin septembre, le couvert se développe. La phacélie est désormais en pleine floraison et les graines de sarrasin, encore laiteuses, font le régal des chevreuils. Les légumineuses (vesce de printemps et lentille) restent assez discrètes.

14 semaines plus tard

Fin octobre, des pesées de biomasse donnent un tonnage moyen de 5 tonnes de matière sèche par hectare. C'est un peu plus que les couverts de référence semés par les 5 agriculteurs, après la moisson, qui affichent une moyenne de 4 tonnes de matière sèche/ha. On estime à près de 150 unités l'azote piégé par le couvert semé à la volée contre 120 unités pour les couverts de référence. L'essai est donc concluant et ces travaux méritent d'être poursuivis.
Merci aux agriculteurs qui ont accepté de conduire ces essais.

Solène ALLART